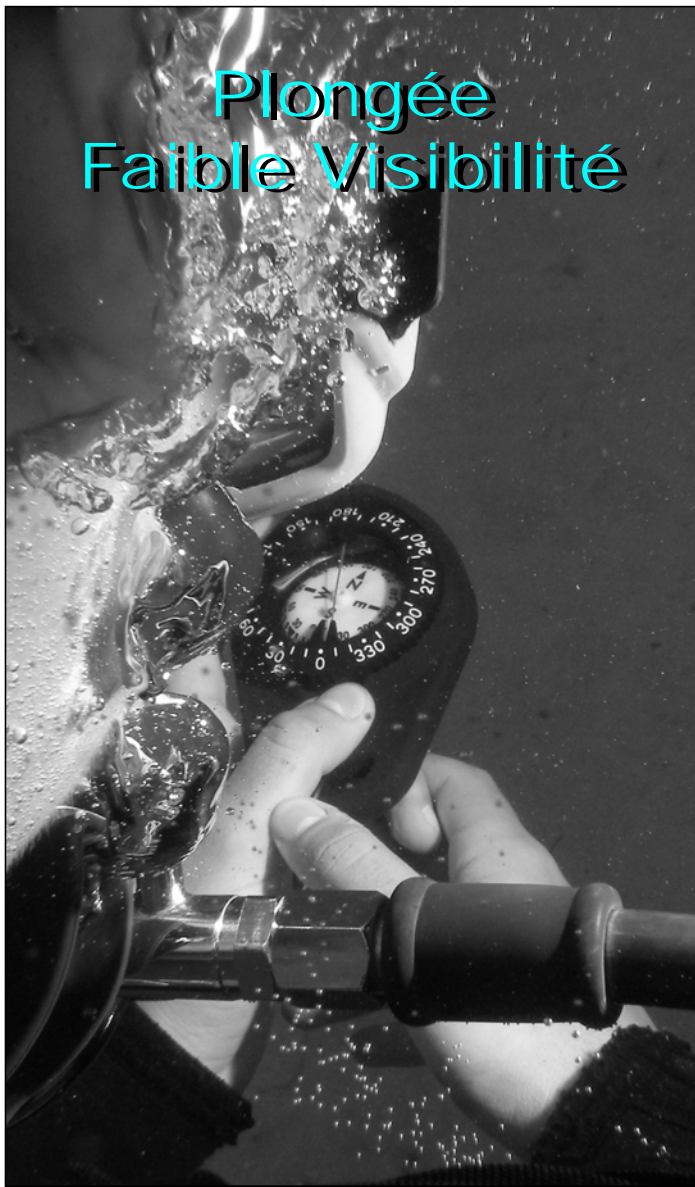


Plongée Faible Visibilité



La plongée en faible visibilité est fréquemment rencontrée dans l'Europe du nord. Les influences saisonnières, la composition du fond, les mouvements d'eau et les autres facteurs locaux peuvent être l'une des raisons qui réduit la visibilité. Contrairement aux professionnels, les plongeurs loisir peuvent choisir s'ils souhaitent plonger dans de telles visibilités.

Les eaux, avec une visibilité limitée, ne sont pas aussi attirantes que les eaux bleues rencontrées dans les zones tropicales et dans certains lacs. Ce manque d'attractivité peut nous induire en erreur. Malgré la complication de certains facteurs, beaucoup de plongeurs apprécient cette expérience unique car le manque de visibilité crée un espace confiné autour du plongeur, tel un «dôme».

Au fil des années, les plongeurs ont développés des techniques pour augmenter le plaisir, le contrôle et la sécurité lors des plongées en eaux troubles. Le fait de plonger avec une faible visibilité implique d'apprendre et de maîtriser ces techniques.

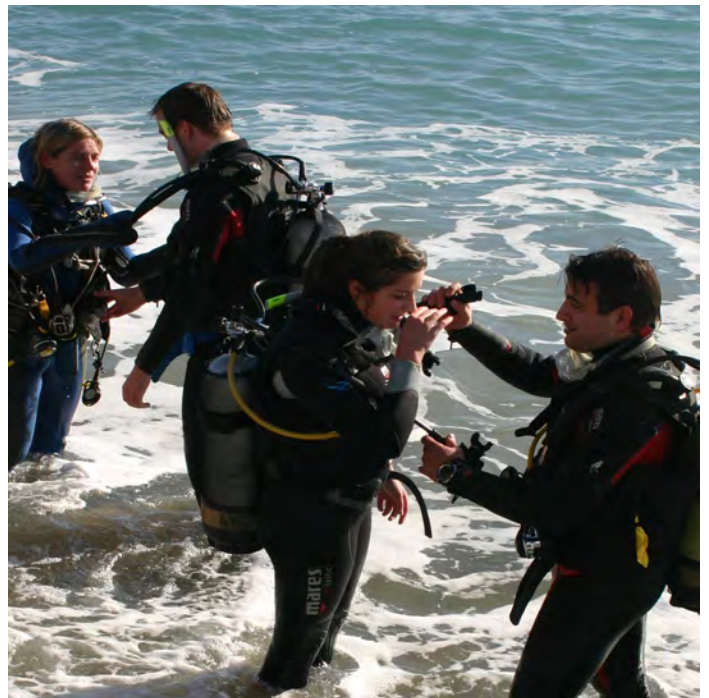
Beaucoup de raisons peuvent vous pousser à faire des plongées par faible visibilité, mais la plus commune est le manque d'autres opportunités. En effet, tout le monde n'a pas la chance de pouvoir accéder à des eaux claires tout au long de l'année.

Si vous considérez la plongée comme un moyen de vous évader de la vie quotidienne, alors cette expérience peut être avantageuse. Pendant la plongée, le «monde» est réduit à un petit «dôme» dont vous êtes le centre et, mis à part votre respiration, les bruits peuvent difficilement vous atteindre. Dans ce «cocon», vous pourrez vous concentrer pleinement sur ce que vous croiserez.

Certains endroits sont si spéciaux, malgré leur mauvaise visibilité, que des plongeurs viennent de loin pour les voir. En fonction de l'intérêt personnel du plongeur, cela peut être pour observer un événement biologique, comme la naissance des sèches, ou un site archéologique, une épave ou toutes autres caractéristiques spécifiques.

D'autres plongeurs peuvent être attirés par les défis d'une plongée par mauvaise visibilité. Ils considèrent cette expérience comme un test final. En effet, s'ils contrôlent bien leur plongée, alors ils sont de bons plongeurs. Les techniques incluses impliquent le système de procédures entre binômes, l'orientation, la communication, la prévention de l'envasement et tous les autres facteurs qui peuvent être plus compliqués par le manque de visibilité.

Mais majoritairement, les plongées par faible visibilité sont l'unique opportunité. Les plongeurs saisissent simplement ce choix pour se mettre à l'eau et être avec leurs binômes. Ils sont là pour le plaisir d'être à l'extérieur, pour s'amuser en effectuant une activité défiante et stimulante, ainsi que pour discuter avec les personnes qu'ils apprécient.



Qu'est-ce qu'une faible visibilité?

Aucune norme n'a été créée pour la visibilité. Celle rencontrée en Mer Rouge peut paraître incroyable pour un plongeur de passage, alors que pour ceux qui plongent dans cet environnement chaque jour, elle est déplorable. Chaque plongeur a sa propre appréciation de la visibilité. D'un point de vue technique, il serait possible de fournir une définition. Dans cette optique, la visibilité serait «problématique» à partir du moment où il faudrait adapter nos techniques de plongée. Généralement, il est admis que cette adaptation n'est pas nécessaire tant que la visibilité est supérieure à 5 mètres ou plus. La visibilité se mesure horizontalement. Il s'agit de la distance pour laquelle vous avez une vue relativement claire quand vous regardez autour de vous. Normalement, vous pouvez voir plus loin lorsque vous regardez vers le haut et moins loin si vous observez le bas. Une vision relativement claire doit vous permettre de voir suffisamment de contraste pour définir ce que vous contemplez. Si vous voyez passer une silhouette, mais que vous ne pouvez pas définir s'il s'agit d'un plongeur ou d'un poisson, alors cela ne compte pas.

Avec une visibilité de deux à cinq mètres, il devient nécessaire d'adapter les procédures et il est recommandé d'adapter aussi son matériel de plongée. Les eaux, qui composent cette catégorie, impliquent souvent le risque d'envasement (soulever les sédiments du fond). Dans ce cas, la visibilité peut se détériorer immédiatement. C'est pour cela que les binômes doivent être prêts à adapter leurs procédures et leur équipement. Lorsque la turbidité de l'eau ne vous permet pas de voir à plus de deux mètres, du matériel supplémentaire est utilisé, comme des lampes, des systèmes de signalisation, des bouts de communication (entre les binômes) appelés «buddy-line» et toutes autres adaptations de l'équipement qui font qu'il est plus facile de vous identifier. A certains endroits où la visibilité est inférieure à un mètre, on la considère alors comme «nulle» (zéro). Dans ce cas, les procédures de plongée requièrent l'abandon du système de binôme (surveillance mutuelle). Dans ces eaux, une ligne de vie («lifeline») sécurise le plongeur. Au lieu d'être dans l'eau, le binôme guide le plongeur depuis le rivage avec de cette corde. Ce type de pratique est considéré comme étant au-delà de la portée de la plongée loisir.



Considerations liées à l'Équipement

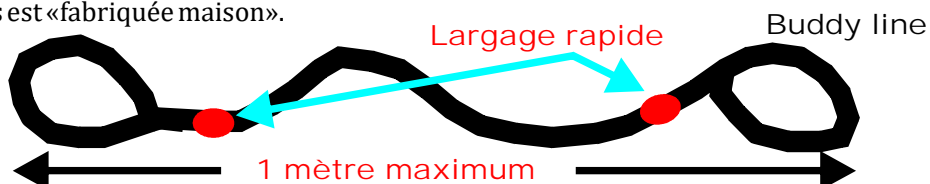
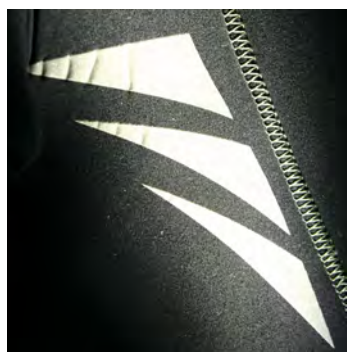
En faible visibilité, les plongeurs doivent utiliser une lampe (de préférence une lampe principale et une de secours). Une lampe trop puissante n'augmentera pas votre champ de vision. Au contraire, la lumière se réfléchira sur les particules présentes dans l'eau et la vision sous-marine en sera altérée. Le rôle principal de votre lampe est que votre binôme pourra vous localiser plus facilement. Pour la même raison, vous pouvez utiliser des stroboscopes sous-marins, qui clignent (flash) à intervalles réguliers. Allumez-le lorsque vous ne voyez plus votre binôme.

Les lampes, utilisées en eaux troubles, ne doivent pas être trop puissantes et leur faisceau doit être étroit, ce qui permettra d'observer n'importe quel élément, sans que la lumière ne se réfléchisse sur les particules. Les lampes et les stroboscopes sous-marins doivent être entretenus. Sur les volets de cette page, vous trouverez les procédures d'entretien qui concernent les joints toriques et les piles.



Par faible visibilité, votre localisation sera plus facile si vous avez des bandes réfléchissantes sur votre gilet et/ou votre combinaison, ou si vous portez un équipement de couleurs vives.

Si vos palmes, vos plombs et votre bouteille sont jaunes vifs, vous aiderez votre binôme à garder un œil sur vous. Pour ce type de plongée, vous devez aussi penser à utiliser une ligne de binôme (buddy-line). Cette corde mesure à peine un mètre et elle est reliée aux poignets des deux plongeurs. Il existe une certaine controverse sur l'utilisation de ces bouts, car porter une pièce d'équipement qui ne peut pas être larguée, peut s'avérer être une pratique dangereuse. Pour parer les risques d'étranglement, la buddy-line ne doit pas être équipée que de deux boucles aux extrémités, mais elle doit avoir un système de largage (tel qu'un mousqueton) pour que les plongeurs puissent rompre leur connexion à tout moment. La majorité de ces lignes est «fabriquée maison».



Procédures de Plongée par Faible Visibilité

Les principales considérations, concernant la dégradation d'une visibilité déjà faible, la communication, l'orientation, la proximité avec son binôme et le stress, doivent être prises en compte dans les procédures de plongée utilisées en faible visibilité. Les plongeurs peuvent éviter de soulever les sédiments en se déplaçant lentement et délibérément. Les plongées, effectuées dans des eaux troubles, sont lentes. Evitez donc d'utiliser un palmage classique pour vous déplacer car ce type de palmage est prévu pour un déplacement rapide. De plus, il crée un mouvement d'eau vers le bas et le changement de direction est moins évident (le plongeur effectuant de nombreux mouvements pour tourner). Ces problèmes sont défavorables pour la visibilité. Les plongeurs doivent être en flottabilité nulle juste au-dessus du fond. Parfois, ils avancent en se tirant d'un rocher à un autre. Si vous utilisez vos jambes pour vous propulser ou changer de direction, vous devez utiliser le palmage en grenouille. Cette technique est apprise lors du cours Advanced Scuba Diver et elle n'entraîne pas de mouvements d'eau vers le bas, évitant ainsi de soulever les sédiments.



La communication peut être difficile, pas uniquement à cause du manque de visibilité, mais aussi par le positionnement des binômes (nager côte à côte et rester proches). En étant proches, le champ de vision de votre binôme est réduit, compliquant la communication avec les signes standards. Pour le signe «panne d'air», votre binôme ne sera peut-être pas capable de voir votre gorge, de même pour un «problème à l'oreille», entraînant ainsi une incompréhension de vos signes. Pour éviter que la situation ne s'envenime, vous pouvez établir d'autres méthodes de communication en réalisant tous les signes de base en tendant votre bras pour atteindre le champ de vision de votre binôme ou en utilisant des systèmes sonores ou lumineux. Par exemple: si vous souhaitez dire «j'ai froid», vous tendrez les bras et frotterez vos deux mains. Si vous avez une oreille qui ne passe pas, vous utiliserez le signe de stabilisation. Enfin, si vous souhaitez signaler à votre binôme que vous êtes dans la réserve, montrez-lui votre manomètre.

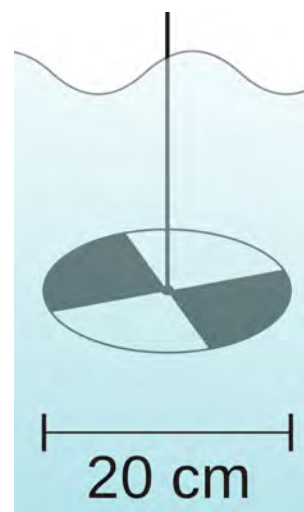
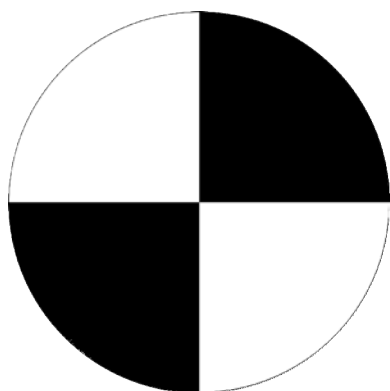
En eaux troubles, nous pouvons facilement descendre ou remonter sans s'en rendre compte. Sachant que vous êtes toujours au milieu de votre dôme, vous n'avez pas aucun point de référence, sauf si vous reconnaissez certaines caractéristiques du site. Vous devrez donc faire confiance à vos instruments comme si vous pilotiez un avion dans le brouillard. Avant d'entrer dans l'eau, vous devez configurer votre compas afin de retrouver votre chemin retour et votre point de sortie. Pendant la plongée, contrôlez régulièrement vos instruments. Enfin, permettez à votre corps de s'adapter. Après la descente, attendez un peu avant de nager. Vos yeux auront alors le temps de s'acclimater à la faible luminosité et vous vous rendrez compte que la visibilité n'est pas si mauvaise que vous l'aviez pensé.

Dès la descente, restez proche de votre binôme. Si une séparation arrivait lors de la plongée, cela se produit généralement lors de la première minute. Descendez face à face et les pieds en premiers. Utilisez, si possible, une référence (ancre ou bout de descente). Dans les eaux troubles, les plongeurs nagent fréquemment côte à côte sans respecter la position traditionnelle (un plus en avant que l'autre). Les plongeurs essaient de rester à la même hauteur afin de faciliter la communication et de vérifier que son binôme est toujours présent.

La panique est l'ennemi principal des plongées en faible visibilité. Cet état résulte de l'augmentation du taux d'anxiété. La peur de l'inconnu peut rendre un plongeur nerveux. Nager dans un dôme sans savoir ce qui vous entoure, peut être stressant. Si vous sentez l'angoisse montée, arrêtez-vous. Pour vous rassurer, vérifiez vos instruments. Concentrez-vous sur les caractéristiques du fond et respirez profondément. Vous pouvez continuer la plongée si vous êtes capable de maintenir votre niveau de stress à un seuil acceptable. Dans le cas inverse, signalez à votre binôme que vous souhaitez arrêter la plongée et remontez ensemble.

Anticiper

Il peut être avantageux d'avoir quelques informations sur la visibilité avant de se mettre à l'eau. Cette action est possible avec un disque Secchi. Cet outil de mesure fut créé en 1865 par Pietro Angelo Secchi. Il s'agit d'un disque de 20 cm de diamètre avec deux champs noirs et deux blancs. Ils sont utilisés pour mesurer la transparence de l'eau depuis la surface. Le disque est fixé à un bout, où tous les mètres sont marqués. La visibilité est établie selon la profondeur à laquelle le motif du disque n'est plus visible.



Prendre soin des joints

EA chaque fois qu'une lampe est ouverte, vous devez retirer le(s) joint(s). Pour cela, vous pouvez utiliser un morceau de tissu. Exercez une légère pression sur les deux côtés du joint et poussez-le sur l'extérieur. Ainsi, le joint sortira de sa position et vous pourrez l'attraper. Ensuite, vous devez nettoyer toutes les surfaces qui ont été en contact avec le joint torique.

Le joint doit aussi être nettoyé pour enlever les traces de graisse ou les impuretés. Profitez-en pour inspecter son état en recherchant toutes déformations, cou-pures... ainsi que son diamètre, qui doit être constant sur toute la longueur. Si le joint a été pincé dans la lampe (à cause d'un mauvais positionnement), il sera écrasé et ne devra pas être réutilisé. Assurez-vous que le tissu, utilisé pour le nettoyage, ne laisse pas de rési-dus ou de fibres sur le joint.

Une fois le joint propre, il doit être graissé à nouveau. Il existe différents types de graisse silicone et vous devez utiliser celui qui est recommandé par le fabricant de votre lampe. N'utilisez pas trop de graisse silicone. Sur la photo, le joint de droite est trop graissé, celui du milieu est sec et celui de gauche est correctement lubrifié. La quantité de graisse doit être juste suffisante pour que le joint puisse se mettre en place lorsque la pression ambiante augmente. Mettez un peu de graisse sur votre doigt et lubrifiez le joint jusqu'à ce qu'il brille.

Empêchez le joint de se vriller lorsque vous le mettez en place, car dans ces conditions, il ne sera pas étanche et votre lampe prendra l'eau.

Graisser le joint est la dernière étape que vous devez réaliser. La poussière, le sable et les cheveux collent à la silicone. Si vous le posez quelque part pour vous occuper d'autre chose, vous devrez recommencer tout le nettoyage. Graissez-le juste avant de le positionner.



Piles Rechargeables

La plupart des lampes de plongée peut être utilisée avec des piles classiques. Si vous n'utilisez pas fréquemment votre lampe, alors cela peut être le meilleur choix. Cependant, des préoccupations environnementales sont liées. Les métaux lourds (tels que le cadmium dans les piles Ni-Cd) sont une source de pollution. Lorsque leur durabilité est correcte, les piles rechargeables sont plus respectueuses de l'environnement.

Au fil du temps, une baisse des performances des piles rechargeables est souvent imputée à «l'effet mémoire». Malheureusement, ce n'est presque jamais le cas. L'effet mémoire peut être annulé, mais ce n'est pas le cas des dégâts causés à la pile. Dans la plupart des cas, la perte des performances des piles est causée par des dommages dus à une surcharge ou au fait d'avoir été complètement vidées. Si plusieurs piles sont utilisées, l'une d'entre elles sera vide avant les autres. Les cellules restantes créeront des dégâts, en forçant le passage de l'électricité au travers de la cellule vide.



Si des piles rechargeables sont employées pour des lampes sous-marines, quelques procédures simples peuvent vous aider à les maintenir opérationnelles plus longtemps. Le premier point concerne la durée de rechargement, qui ne doit pas dépasser celle préconisée. Certains chargeurs sont «intelligents» et ne chargent les piles que lorsque cela est nécessaire. La surcharge se produit lorsque le chargeur ne s'arrête pas. Le deuxième point consiste à éteindre la lampe quand la luminosité diminue. La plupart des piles maintiennent leur énergie jusqu'à ce qu'elles soient presque vides. Une baisse d'intensité nous indique donc que les piles sont quasiment déchargées.

Quelques soient les piles utilisées, vous devez toujours les retirer de la lampe. Il est possible qu'une torche développe une petite fuite. Le fait qu'elle fonctionne lors de la plongée, n'indique pas qu'elle soit complète étanche. L'humidité peut provoquer la corrosion des piles empêchant la coupure complète du circuit électrique. Dans ces deux cas, une fuite de produits chimiques peut se produire, abîmant la lampe et créant un mélange gazeux explosif.